

Chorégraphe **Mounia Nassangar**  
Création 2024

Artiste accompagnée  
par le CCN de Rennes et de Bretagne

**FAIR-E**  
COLLECTIF FAIR-E  
CENTRE CHORÉGRAPHIQUE  
NATIONAL DE RENNES  
ET DE BRETAGNE

STUCK



**Dossier artistique**

**Diffusion :**  
**Marion Roger**  
marion.roger@ccnrb.org  
T. +33 7 68 64 18 81  
www.ccnrb.org

**Communication :**  
**Fatima Rojas**  
fatima.rojas@ccnrb.org  
T. +33 6 31 73 63 47  
www.ccnrb.org

**Dans sa première pièce en tant que chorégraphe, l'icône internationale du whacking Mounia Nassangar explore la capacité de la danse à prendre le relais d'une parole défaillante, quand les mots restent coincés (stuck, en anglais). Cette recherche fait directement écho à l'histoire du whacking, danse d'urgence et d'expression née d'une oppression, dont les cinq interprètes au plateau donnent chacune leur propre version, fortes de corps et d'histoires différentes. Elles dévoilent alors cette culture sous un angle subjectif et sensible.**

Texte Vincent Théval pour *La Villette*

Avec du recul, ce burn out m'a bien eu. Il s'est installé lentement et/mais sûrement comme les 10 kilos qui s'installent. Certaines personnes l'ont vu venir, une en particulier. Mais j'étais dans le déni, «ça va super. Je ne me suis jamais sentie aussi bien que maintenant», sortais-je, avec une voix enjouée. J'en souris aujourd'hui. Cette personne me parle sans passer par quatre chemins. À l'étranger, je suis assise immobile à regarder dans le vide sans entendre ce qui se passe autour de moi. Pourtant je suis dans un battle de danse où il y a du bruit et de l'agitation. Mais rien ne parvient à retenir mon attention, rien ni même cette personne qui est pratiquement collée à mon épaule. Elle m'appelle plusieurs fois avant d'y parvenir.

Lorsqu'elle réussit à m'avoir, elle commence par «tu sais, j'ai fait un burn out pendant deux ans». Surprise, je retiens mes larmes, fais comme si de rien n'était. Mais au fond de moi... bon y a R. On ne se connaît pas tant que ça, on se croise rarement et pourtant elle a eu l'audace de me sortir ça. Je l'en remercie. Cet épisode pas si lointain s'est majoritairement manifesté par le sentiment d'être coincée dans plusieurs parties de mon corps à des moments différents. Pour illustrer cette sensation j'ai pas mieux que l'image de Daniel Kaluya dans *Get Out* s'enfonçant dans son fauteuil «le gouffre» qui devient peu à peu un vide infini, tout en étant conscient qu'il ne peut rien faire face à cette situation. Ou encore Betty Gabriel, toujours dans le même film, complètement dans le déni de ce qu'il lui arrive, qui sourit en pleurant et qui dit juste «non» à plusieurs reprises.

Ces scènes sont simples et à la fois puissantes et reflètent certains états par lesquels je suis passée (du moins je me suis référée à ces scènes) que j'aimerais explorer à travers le *whacking/ waacking*\*.

(\*) *Whacking* est l'orthographe originelle de *waacking*

### Intention deuxième partie

J'accorde autant d'importance aux mots qu'à la manière dont on va se comporter avec moi. Je pense que les mots et les actions peuvent détruire une personne. Mais ce sont aussi des outils d'amélioration puissants.

Tout ce que je sais (enfin, je pense) c'est que des traces sont laissées dans/sur le corps et qu'elles peuvent nous définir. Je pense au film *SPLIT* où le protagoniste décide de ne garder en vie qu'une seule personne car celle-ci a connu des souffrances comme lui. En constatant les mutilations qu'elle s'est infligée, il voit en elle un être plus pur que les autres prisonnières. Des mutilations qui ont laissé des traces visibles.

Je veux dire par là que les épreuves lourdes ou plus légères, joyeuses ou fatales, qu'on traverse, composent notre vie. Je ne veux pas parler de ces étapes comme une fatalité mais comme des étapes très lourdes à surmonter. Je ne parle que de ma propre expérience. Je l'ai appris en acceptant mon burn out sans jugement. J'ai décidé de reconnaître et d'agir en conséquence. Je me suis fait violence aussi. C'était nécessaire. Ne pas être au plus haut ou se sentir au plus bas, c'est simplement un aspect de la vie qui peut toucher n'importe qui, à n'importe quel moment. On peut le voir comme un fardeau ou une résilience. J'ai fait le choix de la résilience.

Et c'est ainsi que j'ai décidé de composer *STUCK*, en ne parlant pas forcément de la santé mentale directement mais en explorant les états par lesquels je suis passée, comment aujourd'hui je les regarde et comment ils cohabitent.

*Mounia Nassangar*

### DISTRIBUTION

Chorégraphie : **Mounia Nassangar**  
Interprétation : **Suzanne Degennaro, Serena Freira, Oumrata Konan, Nicole Kufeld, Carla Parcianello**  
Assistante chorégraphique et reprise de rôle : **Sofia Stanic**  
Beatmakeuse : **Mac L'Arnaque**  
Scénographie, lumières : **Xavier Lescat**  
Costume & stylisme : **Lydie Tarragon, Mounia Nassangar**  
Sound designer : **Lucie Béguin**  
Durée : 45 min

### PRODUCTION

Une création de la Cie Nassangar  
Production déléguée : collectif FAIR-E / CCN de Rennes et de Bretagne, association subventionnée par le ministère de la Culture (Direction régionale des Affaires culturelles / Bretagne), la Ville de Rennes, la Région Bretagne et le Département d'Ille-et-Vilaine.  
Coproduction : CCN-Ballet national de Marseille dans le cadre de l'Accueil studio / ministère de la Culture, La Villette - Paris, La Place - Paris  
Soutien : Ville de Rennes dans le cadre de l'Appel à projet Accueil en résidence artistique.  
Cette œuvre a reçu le 1<sup>er</sup> prix au concours Danse Élargie 2024 co-organisé par le Théâtre de la Ville – Paris, Boris Charmatz et [terrain], la Fondation d'entreprise Hermès, le Cndc - Angers et La Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche.

### CRÉATION

Le 19 juin 2024, dans le cadre de (UNDER)GROUND à Rennes.

Photo de couverture : Le Kabuki

**Pourquoi le choix du titre STUCK (« coincé » en anglais) ?**

Avoir été coincée psychologiquement et physiquement a été une expérience déroutante. Je ne remarquais rien jusqu'à ce que le corps se mette à parler pour moi. Ou qu'on essaie de m'en parler. Et là je ne peux qu'accepter ce qui se passe à l'intérieur et à l'extérieur.

Il y a 2 ans, lorsque j'étais en résidence, je me suis coincée le dos. C'est à ce moment-là que j'ai commencé à écrire ce projet. J'étais énervée de retenir autant de choses via la parole, qui était de toute évidence la raison de mon blocage physique. Je n'arrivais pas à exprimer des choses par peur de froisser ou autres!

Ce dos bloqué est une suite logique aux douleurs que j'ai eus au ventre post confinement. Au moment de vouloir me préparer pour sortir, une grosse boule au ventre m'empêche de me lever, de bouger tout court. J'étais encore une fois « coincée » pendant tout un après midi. On m'a demandé pourquoi ça m'arrivait, j'ai répondu que je ne savais pas. Mais je savais.

Aussi, je peux me retrouver sidérée face à certaines situations qui me choquent. Je peux également être incapable d'exprimer ce que je ressens, même si le cerveau veut. Ma recherche chorégraphique est basée sur les états par lesquels je suis passée avant, pendant et post burn out. Ma recherche est également basée sur comment on est perçu de l'extérieur et comment on se sent à l'intérieur.

Cela fait directement écho au *whacking* qui est une danse d'urgence et d'expression, née d'une oppression.

Aussi, je définis ma danse comme étant musicale puisque j'ai un besoin permanent de refléter les notes, le sons des voix... Je suis attentive à ce que j'écoute, parfois un peu trop. Je peux avoir ce sentiment d'être coincée à force de trop vouloir correspondre à la musique. C'est pourquoi tout sera presque chorégraphié en fonction de la musique. Ça peut créer de la satisfaction de suivre toutes les notes tout comme créer de l'oppression

**Vous travaillez uniquement avec des femmes au plateau. Qu'est-ce qui vous amène à faire ce choix ?**

Au début je ne m'étais pas fixée de limite au niveau du genre, je ne m'en fixe toujours pas d'ailleurs. Je me suis juste tournée vers des personnes en qui je me identifiais et qui pourraient autant raconter une partie de leur histoire que la mienne.

Oumrata, Suzanne et Serena ont été élèves. C'est peut être subjectif mais il est évident que je peux, parfois, voire souvent, me retrouver en elleux. Et iels viennent de formations différentes comme le hip hop (au sens large), du *dancehall* ainsi que des danses académiques. Ensuite, j'ai souvent vu Clara lors de battles et sa personnalité atypique m'a frappé. Sa danse très singulière, nourrie du *UK-jazz* la rend unique. Pour finir, j'ai rencontré Nicole en Pologne puis en Allemagne, lorsque je donnais des workshops. Ses mouvements très puissants, sont marqués d'une force venant de sa pratique de *krump*.

En somme, leurs corps et leurs histoires sont très différents, mais iels s'expriment avec le même style de danse, en étant engagées et sincères, ce qui me touche.

**À l'origine du mot *whacking* il y a la référence à « frapper avec force » avec l'onomatopée « *whack* ». C'est aussi une danse des bras. Y a-t-il un lien ?**

Il y a beaucoup de liens, en effet. *Whack* signifie « *strike with force* » (frapper avec force), c'est également une onomatopée que l'on trouve dans les vieilles bandes-dessinées de Batman, où l'on peut voir un mouvement précis de « *strike with force* », celui de la gifle. Pour ce qui est des mouvements rapides, cela tire, en partie, son inspiration des arts martiaux, en particulier du *Nunchaku*. Il y a aussi une référence au peintre Art nouveau Erté (1892-1990)

dans la position et les gestes des mains, aux films tels que *Sunset Boulevard* (1951). Dans une scène phare du dessin animé *Bug's bunny*, le protagoniste imite Igor Stravinsky en chef d'orchestre sans baguettes. C'est certainement pour ça qu'on a cette impression de prédominance des bras et des mains, «to hit the beat» (marquer le son) seulement avec les bras. Pourtant à sa naissance il s'agit d'incarner des personnages, de poser sur le son avec le plus de dramaturgie possible, d'être le personnage principal de son propre film avant d'y ajouter les bras et les mains. En club, iels s'amusaient à deviner le personnage qu'on imitait.

Dans la note d'intention, lorsque je dis «le burn out m'a bien eu», je fais référence à cette claque. Car c'est comme ça que je l'ai ressentie. C'est un clin d'œil au fameux «whack».

**Le *whacking*, *STUCK*, le cinéma et la boîte noire : qu'est-ce qui les lie ?**

Je crée *STUCK* en pensant cinéma. Quand je regarde un film, j'adore être plongée dedans dès le début. Je souhaite procurer la même sensation pour la pièce. Elle sera composée de cinq actes en plan séquence, comme *Climax*, de Gaspar Noé.

Lorsque j'échange avec les protagonistes ou même les acteur·ices de cette culture. Le cinéma, le *posing* (arrêt sur image) reviennent souvent sur le tapis. C'est pourquoi je tiens à avoir cette dimension cinématographique. C'est une manière de rendre hommage à cette danse et les personnes qui l'ont créées. Et c'est d'ailleurs pour cela que je souhaite adapter *STUCK* en court métrage de 15 min.

**Quelle place accordez-vous à la musique dans cette pièce ? Comment elle rejoint l'histoire du *whacking* ?**

La musique est centrale dans cette pièce. Le choix des sons est à la fois un hommage au courant musical de la *french touch* qui s'inspire du *disco*, du *funk* et de la musique électronique. C'est aussi un hommage à la *house* et la *techno*. Deux courants musicaux qu'on peut définir comme étant les enfants directes ou indirectes du *disco* : le style musical sur lequel est né le *whacking*. Dj Frankie Knuckles disait que « la *house music* est [...] la revanche du *disco* ». C'est beau.

Dans le *disco*, il y a des morceaux qui peuvent durer 14 minutes, composés de l'introduction, le refrain, le couplet et un «break» musical plutôt sans paroles, très dense tant au niveau de la mélodie comme du rythme.

Les *breaks* peuvent durer jusqu'à 5 min, avant que les paroles reprennent. Dj Michael Angelo (+1992) faisait en sorte de choisir méticuleusement ses tracks, strictement venu de l'underground *disco*, pour que ses «*punkers*»\* puissent donner le meilleur et s'exprimer lors des contests en soirée. Il était prêt à enlever le vinyle s'il estimait que la danse n'était pas à la hauteur de la musique. C'est un détail particulièrement important pour moi. La musique est au centre.

Je définis ma danse comme étant musicale puisque j'ai un besoin permanent de refléter les notes, le sons des voix... Je suis attentive à ce que j'écoute, parfois un peu trop. Je peux avoir ce sentiment d'être coincée à force de trop vouloir correspondre à la musique.

Etant DJ depuis peu, j'accorde aussi de l'importance au choix des sons qui illustreront les actes. Et c'est pourquoi j'ai décidé de collaborer avec la beatmakeuse Mac L'arnaque. Nous avons des goûts musicaux communs ce qui permet d'échanger sans incompréhensions. Pour *STUCK*, Mac a créé un son avec le sample de *String of life*, un classic *techno* que j'ai choisi pour cette pièce.

(\*) *Punking* : mot originelle du *whacking*

**Vous êtes proche du milieu du stylisme, avez collaboré avec Jean-Paul Gaultier... Comment cette affinité va-t-elle trouver une place dans STUCK ?**

Il est évident qu'il y aura une attention particulière à la mode, car j'y suis très attachée. Les interprètes ne seront pas habillées de la même manière, afin de respecter et de mettre en valeur la personnalité de chacune. L'idée n'est pas de reconstituer le style des années 1970, mais de faire référence à notre époque.

**Vous avez créé la pièce à Rennes en juin 2024, en tournée depuis en France et à l'international, avez reçu le premier prix de Danse élargie la même année. Comment la pièce est-elle reçue ?**

Je pense qu'il y a plusieurs grilles de lecture sur ce spectacle, alors que pour moi le point de départ était le burn-out. Il devait refléter cet état où le cerveau ne s'arrête jamais, malgré que tu essayes de te réguler, ou bien les situations où on te prend pour une folle et tu subis du harcèlement, alors que tu es en souffrance. C'est ce que j'ai voulu retranscrire via la danse, tout en laissant place aux combats personnels des interprètes.

Les lectures sur la pièce renvoient souvent au combat des femmes, à leur condition dans la société, à la notion de féminité. Bien sûr, ce sont des sujets qui me travaillent depuis toujours, mais ce n'est pas le moteur principal de la pièce qui est centré sur le *whacking*. Cette culture inventée par des hommes gays racisés dans les années 1970 leur a permis de créer un safe place. Leur engagement m'a touché et me touche toujours. Il faut être en accord avec soi-même pour assumer cette danse d'urgence et de nécessité.

*Propos recueillis le 14 mars 2023, actualisés le 6 septembre 2024.*

# MOUNIA NASSANGAR

## CHORÉGRAPHE



photo : Bruno Gasperini

Figure incontournable du waacking en France et à l'international, **Mounia Nassangar** est chorégraphe, danseuse, actrice, modèle, DJ, productrice événementielle et directrice de sa propre compagnie de danse. Dansant depuis l'âge de 5 ans, elle est passée par le *popping*, le *locking*, le *new style*, la *house dance*, le *dancehall* et le *street jazz* avant de se spécialiser dans le *waacking*.

En 2018, Mounia a été révélée au grand public grâce au touchant Fashion Freak Show de Jean-Paul Gaultier aux Folies Bergère et au film *Climax* de Gaspar Noé, primé à la Quinzaine des réalisateurs lors du Festival de Cannes en 2018. En 2019, elle crée *Oui, et vous ?* une pièce *Whacking* avec le collectif Ma Dame Paris (créé par Sonia Bel Hadj Brahim, Josepha Madoki et Mounia Nassangar). En parallèle elle intègre la cie Blacksheep.

En 2022, elle chorégraphie Aya Nakamura dans le clip SMS où elle figure et opère en tant que movement director pour Kelela. En 2023, on peut la voir danser dans le clip de Travis Scott, *MODERN JAM*.

Productrice d'événements, elle organise le festival Waack in Paris à la Gaîté Lyrique, au Carreau du Temple, lors de Nuit Blanche Paris ou du Defected Croatia.

Elle a également été assistante chorégraphe sur la campagne *Idôle* de Lancôme et a collaboré avec des marques comme Tommy Jeans (en social media), Jaeger-Le Coultre (pour la campagne *Master*). En tant que modèle, Mounia Nassangar a incarné les campagnes d'Evian x Balmain, *Scandal* de Jean Paul Gaultier et MAC Cosmetics. Elle prête son visage à Erborian, dont elle est l'une des égéries, et a défilé pour le créateur Burc Akyol. En 2023, elle a fondé sa propre compagnie de danse, cie.nassangar, au sein de laquelle elle est en train de créer *STUCK*.

 : [@Mounia\\_Nassangar](https://www.instagram.com/@Mounia_Nassangar)

# MACLARNAQUE

## BEATMAKÈUSE



photo : La Petite Paillette Photographie

Le parcours musical de **Maclarnaque** a commencé dans le monde de la danse pour la conduire vers les platines puis la composition. Elle fusionne des rythmes emblématiques avec des sonorités contemporaines, le tout mêlé de finger drumming à la volée. Au-delà de la scène, Maclarnaque s'épanouie à l'intersection du hip-hop, de la danse, de l'image en mouvement en tant que créatrice sonore.

 : [@maclarnaque](https://www.instagram.com/@maclarnaque)

# ALTER EGO

## UN SOUTIEN SPÉCIFIQUE AUX PARCOURS ASYMMÉTRIQUES

**Engagé au quotidien auprès des artistes et équipes artistiques indépendantes, le collectif FAIR-E porte un intérêt fort pour les gestes de la marge, bâtards et bifurqués, les danses de l'underground, les pratiques autodidactes ainsi que pour les danses qui n'existent pas encore et qui pourraient advenir. En ouvrant les champs des possibles, en élargissant les cadres d'action et en fédérant les énergies, nous tentons ainsi de rendre visible l'invisible afin de faire vivre des initiatives singulières et permettre aux œuvres et aux gens de se rencontrer, au fil du temps.**

Actuellement, le CCN est en quelque sorte l'endroit des premières fois, de la tentative, de ce qui fait que l'art donne valeur à la vie.

L'accompagnement déployé par le collectif s'inscrit dans une démarche éthique et participe à une évolution nécessaire du secteur culturel vers la mutualisation, le renouvellement et l'optimisation concertée des modes de production

Aujourd'hui, les moyens humains, techniques et artistiques sont impartis à un nombre déterminé d'artistes identifié·es progressivement par les membres du collectif, en concertation avec l'équipe. Pensés sur le temps long, les accompagnements proposés sont à géométrie variable, selon les parcours, et se traduisent par un soutien artistique, financier, technique et administratif, en lien avec les dispositifs « Accueil studio » et « Artiste associé ».

Éprouvée, testée, assimilée, interrogée par action / réaction, cette pensée de l'accompagnement est, à nos yeux, une réponse tangible aux problématiques de structuration actuelle. Inscrite dans son époque, elle invite à repenser l'éthique et la politique de soutien d'une institution chorégraphique auprès du secteur indépendant ; elle engage à la prise en compte réelle des émergences et permet d'inscrire un label dans le label, gage de qualité des productions qui en bénéficient.

L'enjeu, ici, est avant tout de soutenir dans le temps le déploiement d'une dynamique artistique globale. En ce sens, la plupart des artistes soutenu·es ont démarré un parcours en 2019 et bénéficient d'un accompagnement complet pour le développement de leurs projets, y compris en diffusion.

Courant 2021, choix a été fait d'accueillir en immersion des artistes chorégraphiques indépendant·es, aux parcours asymétriques, matures dans leur geste et riches de leurs expériences professionnelles mais dont l'accompagnement ne comprend pas d'enjeu immédiat de structuration juridique.

### **Le collectif FAIR-E**

**Bouzid Ait Atmane, Iffra Dia, Céline Gallet, Linda Hayford, Saïdo Lehlouh, Marion Poupinet, Ousmane Sy**

### **EN SAVOIR PLUS**

[www.ccnrb.org](http://www.ccnrb.org)

f : [@ccnrb.faire](https://www.facebook.com/ccnrb.faire)

g : [@ccnrb.faire](https://www.instagram.com/ccnrb.faire)

# CALENDARIER

## STUCK / calendrier de diffusion :

Dates	Lieu	Structure / Manifestation
Du 13 au 16 juin 2024	Paris	Danse Élargie
<b>19 juin 2024 (création)</b>	<b>TNB, Rennes</b>	<b>(UNDER)GROUND, proposé par le CCN de Rennes et de Bretagne</b>
27 juin 2024	Nantes	Nouveau Studio Théâtre
3, 4 juillet 2024	Roskilde, Danemark	Roskilde Festival
6 juillet 2024	Clichy-sous-Bois	Ateliers Médicis
23 août 2024	Amsterdam	Summer Dance Forever
26 septembre 2024	Vitry-sur-Seine	La Briqueuterie, CDCN
11 octobre 2024	Enghein-les-Bains	Centre des arts
16-17 octobre 2024	Evry-sur-Seine	Scène nationale de l'Essonne
21-23 janvier 2025	Paris	La Villette